

## À propos du système consonantique français

**Fathi Salem Ali Salam**  
**Université de Tripoli – Libye**  
F.Salam@uot.edu.ly

### Résumé

Cette étude poursuit deux objectifs différents, l'un descriptif, l'autre théorique. Dans un premier temps, nous présentons les principales caractéristiques de toutes les consonnes du français. Ensuite, sur un plan théorique, nous tentons de montrer précisément en quoi il est utile et même nécessaire de procéder à une telle analyse afin de mieux comprendre les forces structurelles en jeu dans un système phonologique.

**Mots-clés** : consonnes françaises, phonologiques, voyelles.

### Introduction

Dans le bilan de la littérature, plusieurs études mettent l'accent sur les systèmes phonologiques dans plusieurs langues et aussi des dialectes. Dans ce stade, nous avons plusieurs travaux analysant les systèmes consonantiques français. (Léon, Pierre Roger et Monique 2013, Chiss, Jean-Louis.2021, Renard, 1982 ; Calliope, 1989, Al-Ani (1998, Straka (1979, Troubetzkoy, 1976, Martinet 2008).

Selon leurs définitions; les consonnes se caractérisent par l'obstruction, totale ou partielle, du conduit buccal lors du passage de l'air. Elles se distinguent l'une de l'autre par différents traits que l'on ramène, à des fins d'analyse, à quatre traits articulatoires : la sonorité (ou voisement), le mode articulatoire, le point d'articulation et la nasalité.

La sonorité correspond à la vibration des cordes vocales lorsque l'air est expulsé. Si les cordes vocales vibrent, les consonnes sont sonores (ou voisées), si elles ne vibrent pas, les consonnes sont sourdes. Pour savoir si une consonne est sonore ou sourde, il suffit de la prononcer en plaçant un doigt sur le devant de la gorge; la vibration des cordes vocales y est perceptible. Onze des dix-sept consonnes françaises sont sonores : [b], [d], [g], [v], [z], [ʒ], [l], [R], [m], [n] et [ŋ]. Les six autres, [p], [t], [k], [f], [s] et [ʃ], sont sourdes. C'est la sonorité qui permet, par exemple, d'opposer poison, qui comporte la consonne sonore [z], et poisson, qui contient la consonne sourde [s].

Date de réception : 25/10/2021

Date de publication : 01/12/2021

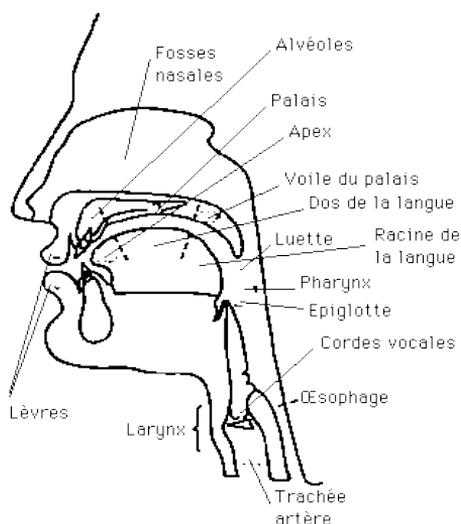
De manière générale, Landercy et Renard (1977) ont défini une consonne comme un son caractérisé par la contraction ou la fermeture momentanée ou complète du passage de l'air. Ils ont ajouté qu'il peut y avoir un rétrécissement à différents points du conduit vocal. Car (Martinet, 2008 : 66), les consonnes sont nommées en raison de différences entre les sons qui sont difficiles à percevoir sans le support de voyelles adjacentes. Dans une autre étude, Al-Ani (1998) a expliqué le mécanisme de production de consonnes comme suit :

Les consonnes sont produites par l'occlusion totale ou partielle de la colonne d'air dans l'appareil phonatoire, et se décrivent par rapport à leur mode et à leur point d'articulation. 1998:100.

Sur cette dernière question, les consonnes peuvent être généralement classées en fonction de différents critères. Parmi les nombreux phonéticiens qui se sont penchés sur cette classification, nous avons (Landercy et Renard, 1982 ; Calliope, 1989) qui mentionnent trois facteurs essentiels le mode d'articulation, - le lieu d'articulation, l'organe articuloire.

#### • **Quels sont les points d'articulation**

Scientifiquement parlant, le point articulaire est un obstacle au passage de l'air dans la bouche. D'une manière générale, on peut dire que le point articulaire est l'endroit où la langue est placée pour bloquer le passage des voies respiratoires.



Les organes de la parole

Comme le montre le figure (1) Le point d'articulation peut se situer aux endroits suivants :

- les lèvres (articulations labiales ou bilabiales) ;
- les dents (articulations dentales) ;
- les lèvres et les dents (articulations labio-dentales) ;
- les alvéoles ;
- le palais (vu sa grande surface, on peut distinguer des articulations pré-palatales, médio-palatales et post-palatales) ;
- le voile du palais (palais mou, articulations vélares) ;
- la luette (articulations dites uvulaires) ;
- le pharynx (articulations pharyngales) ;
- la glotte (articulations glottales).

En plus, L'entrave du conduit vocal permet de distinguer «les occlusives; les fricatives ou constrictives ; les affriquées ; les vibrantes ; les latérales ; les glides ou semi-consonnes». En ce qui concerne le lieu d'articulation, la classification porte essentiellement sur les catégories suivantes : les labiales, les dentales, les alvéolaires, les palatales, les vélares, les uvulaires et les pharyngales. Enfin, concernant l'organe articuloire, selon (Landercy et Renard, 1982), la catégorisation porte sur trois éléments : les labiales, les linguales (apicales, prédorsales et dorsales) et les glottales. Dans une autre étude primordiale, Straka (1979:217) montre l'énergie articuloire, qui désigne les deux degrés de fermeture (partielle ou complète) du conduit vocal. Pour lui les occlusives se caractérisent par une forte énergie et que les fricatives se caractérisent par moins d'énergie, les affriquées bénéficient d'une énergie intermédiaire. Conformément de la littérature, nous distinguons entre trois facteurs

1. les consonnes voisées et les consonnes non voisées en fonction de la vibration des cordes vocales,
2. les consonnes nasales et les consonnes orales,
3. les consonnes tendues et les consonnes lâches, en fonction du degré de tension des muscles articuloires, d'un autre point historique *d'Al-Khalil* est classé le mode d'articulations sous huit zones articuloires :
  - l'articulation bilabiale ;
  - l'articulation labiodentale ;
  - l'articulation interdentale ;

- l'articulation palatale ;
- l'articulation vélaire ;
- l'articulation uvulaire ;
- l'articulation pharyngale ;
- l'articulation glottale.

Les consonnes sont généralement subdivisées en sous-groupes plus larges : occlusive, fricative, affriquée, nasale, vibratoire, latérale, semi-voyelle, pharyngée et glotte. Comme nous ne nous intéressons ici qu'indirectement à l'arabe, nous nous contenterons de présenter au lecteur l'auteur de la citation suivante. Pour éviter de prolonger inutilement notre travail, on peut rapidement s'appuyer sur la combinaison de (Al-Ani, 1998 : 100-101) et (2008 : 593-603). Par conséquent, nous résumerons les résultats de (Al-Ani, 1998).

Nous trouvons dans la littérature phonétique, ce sont surtout des caractéristiques générales fondées sur une description générale de système consonantique français les catégories suivants

#### – **Les occlusives**

Ces sons impliquent la fermeture de la colonne d'air en un point quelconque de la cavité buccale. Pour (Troubetzkoy, 1976 : 159), les occlusives se caractérisent par des fermetures momentanées. Martinet (2008 : 66) constate lui que les occlusives sont des consonnes qui supposent une fermeture du canal expiratoire. Acoustiquement, les consonnes occlusives ont des traits irréguliers au niveau du spectre sonore. Les consonnes occlusives sont ainsi au nombre de 7 : /b/ bilabiale sonore, /t/ postdentale emphatique sonore, /d/ postdentale emphatique sonore, /k/ vélaire sourde et enfin /q/ uvulaire non-spirante sourde.

#### – **Les fricatives**

Selon l'explication de (Al-Ani 1998 :100), la fricative générée par une fermeture partielle de la cavité buccale se caractérise par une diminution de la colonne d'air, ce qui implique un bruit de friction (appelé son sibilant). Contrairement aux occlusives, les fricatives sont des duratives (Troubetzkoy, 1976 :159). Selon la classification des grammairiens, les consonnes fricatives sont au nombre de 10 : /f/ labiodentale sourde, /θ/ interdentale sourde, /s/ dentale sourde, /z/ dentale sonore, /H/ palatale sourde, /x/ vélaire sourde et enfin /ɣ/ qui est une postvélaire sonore, /ʒ/ sonore, et /h/ glottale.

## L'affriquée

La consonne affriquée est un type de consonne qui consiste en une phase d'occlusion dans laquelle le flux d'air est bloqué et une étape de friction dans laquelle l'air retenu est libéré pour passer à travers une ouverture plutôt étroite. Ce son est produit dans le temps nécessaire à la réalisation d'une simple friction d'arrêt. Les affriquées sont également appelées occlu-constrictives, (se) mi-constrictives ou (se) mi-occlusives.

## Les nasales

Les consonnes nasales proviennent des deux cavités buccale et nasale. C'est cette combinaison unique qui distingue les nasales des autres sons. Al-Ani (2008) précise qu'il y a seulement deux sons nasals /m/ et /n/. Le /m/ est une bilabiale nasale qui est produite avec une fermeture des lèvres, tandis que le velum est caractérisé par un abaissement en permettant à l'air de passer à travers le nez. Le /n/ est, quant à elle, une dentale nasale.

## • Description détaillée des consonnes

### p

Consonne occlusive, bilabiale, sourde. Sa transcription phonétique est conforme à son orthographe, si l'on excepte bien sûr les consonnes finales muettes (un coup), et certains cas particuliers comme absurde [apsyRd], où le -b- est assourdi par la consonne sourde -s.-

### b

Consonne occlusive, bilabiale, sonore, consonne "sœur" de la précédente dans le couple sourde / sonore, si l'on peut se permettre ces métaphores hardies. Sa transcription phonétique est conforme à son orthographe, sauf les cas signalés ci-dessus.

### t

Consonne occlusive, apico-dentale, sourde. Sa transcription phonétique est conforme à son orthographe, avec les mêmes réserves.

### d

Consonne occlusive, apico-dentale, sonore, "sœur" de la précédente. Mêmes remarques pour l'orthographe

### k

Consonne occlusive, dorso-vélaire, sourde. Elle est en fait dorso-vélaire devant des voyelles d'arrière (postérieures) comme [O], et dorso-palatale devant des voyelles d'avant comme [i / e]. L'orthographe utilise -c- / -qu- / -k-, et quelques variantes (un *chaos*)

Date de réception : 25/10/2021

Date de publication : 01/12/2021

**g**

Consonne occlusive, dorso-vélaire, comme la précédente, mais sonore. L'orthographe utilise la même consonne, éventuellement suivie d'un -u- (devant -e / -i).

**f**

Consonne fricative labio-dentale (lèvre inférieure + dents supérieures), sourde. Orthographe généralement conforme.

**v**

Consonne fricative labio-dentale, comme la précédente, mais sonore. Orthographe toujours conforme à sa prononciation, puisque c'est une lettre créée artificiellement en au XVI<sup>ème</sup> siècle pour transcrire un son nouveau en français.

**s**

Consonne fricative apico-alvéolaire sourde, appelée "sifflante" par imitation. Orthographe : -s- / -ss- / -c- (+ -e / -i) / -ç- / -sc- / -t- (+ -i : nation) / -x (dix, six).

**z**

Consonne fricative apico-alvéolaire comme la précédente, mais sonore. Orthographe : -z- / -s- (entre voyelles).

**ʃ**

Consonne fricative dorso-palatale sourde (l'aspect dorsal est à nuancer, car il s'agit de l'avant de la langue, donc presque de l'apex), appelée "chuintante" par imitation. Orthographe : -ch-, parfois -sch- dans des mots germaniques.

**ʒ**

Consonne fricative dorso-palatale comme la précédente, mais sonore. Orthographe : -j- / -g- (+ -e / -i).

**l**

Consonne fricative latérale apico-alvéolaire (la pointe de la langue pose sur les alvéoles, mais l'air passe par les côtés), sonore. Orthographe en principe conforme, avec un doublement possible de la consonne à l'écrit. Elle est qualifiée de "liquide" par métaphore.

**R**

Consonne fricative dite "vibrante", ce qui se conçoit aisément. Cette consonne est actuellement dorso-vélaire, dite "grasseyée", mais elle a été apico-alvéolaire au moins jusqu'au XVII<sup>ème</sup> siècle, et l'est encore parfois de manière régionale. Elle est normalement sonore, bien qu'elle puisse

s'assourdir dans certaines situations. Orthographe conforme (rappelons que beaucoup de consonnes finales écrites peuvent être muettes à l'oral, comme dans la désinence -er de l'infinitif.

**m**

Consonne nasale, bilabiale, et sonore comme toutes les nasales. La particularité est que l'air est bloqué totalement par les lèvres fermées, mais s'échappe par les fosses nasales. Les termes occlusive et fricative sont donc inadaptés, puisque les nasales sont les deux en même temps, par des voies détournées... Orthographe conforme.

**n**

Consonne nasale, apico-alvéolaire ou apico-dentale, et sonore. L'air est bloqué dans la même position que pour le [d], mais s'échappe par les fosses nasales.

**ɲ**

Consonne nasale, apico-alvéolaire, et sonore, comme la précédente, mais elle est en plus palatalisée, puisque son articulation se termine plus en arrière au niveau du palais. L'orthographe -gn- correspond systématiquement à ce phonème. Dans l'Histoire, d'autres orthographes ont été utilisées, comme -ign- (un oignon) ou -nh.-

**ŋ**

Consonne nasale, apico-alvéolaire, et sonore, comme le [n], mais elle est en plus vélarisée, puisque son articulation se termine dans le fond de la gorge. En principe, elle correspond à l'orthographe -ng à la fin des mots d'origine anglaise, comme parking, pressing, etc. Néanmoins, dans le midi de la France, les nasales [n] finales prennent la coloration de ce phonème.

**h**

Cette consonne dite faussement "aspirée" alors qu'elle est expirée n'existe pas en principe en français. On la trouve pourtant plus ou moins au début de certains mots, de manière expressive, comme dans la haine, une hache (on parle aussi de "coup de glotte"). Le plus souvent, elle est au début d'une interjection comme Ha! La consonne écrite h- au début des mots n'a aucune réalisation phonétique si elle est d'origine latine, et si elle est d'origine germanique, elle a pour effet d'interdire la liaison ou l'élision (on ne dit pas \*des-z-haricots / \*il n'y a plus d'haricots.

**• Les semi-consonnes****j**

Le yod est une semi-consonne fricative dorso-palatale sonore. Son orthographe peut adopter soit la voyelle -i- (rosier [Rozje], soit des groupes

Date de réception : 25/10/2021

Date de publication : 01/12/2021

## À propos du système consonantique français

(digrammes ou trigrammes) comme -il (un oeil [œj]), -ill- (fille [fij]), ou -y- (payer).

### ɥ

C'est une semi-consonne fricative bilabiale sonore. Son orthographe utilise toujours la voyelle -u-, mais il est hors de question qu'elle puisse constituer une syllabe, même en poésie (pas de diérèse) : lui / nuit / fuir...

### w

C'est une semi-consonne fricative dorso-vélaire et bilabiale sonore. Son orthographe utilise soit le digramme -ou- (généralement voyelle) dans les mots d'origine latine ou anciennement assimilés.

Consonnes de l'API																						
mode d'articulation	point d'articulation																					
	labial		coronal					dorsal			laryngal/glottal											
	bilabial	labio-dental	dental	alvéolaire	post-alvéolaire	alvéolo-palatal	rétroflexe	palatal	vélaire	uvulaire	pharyngal	épiglottal	glottal									
<b>flux pulmonaire</b>																						
occlusif	p	b		t	d			t̪	ɖ	c	ɟ	k	g	q	ɕ		ʔ	ʔ̚	ʔ̚	ʔ̚		
affriqu				s	z	ʃ	ʒ	ʃ̺	ʒ̺													
fricatif	ɸ	β	f	v	θ	ð	s	z	ʃ	ʒ	c	ɟ	x	χ	ʁ	h	ħ	ʕ	h	ʕ̰	h	fi
spirant			ʋ		ɹ				ɻ		j		ɰ									
roulé		ʙ			r										ʀ							
battu					ɾ				ɽ													
fricatif latéral	-	-	-	-	ɬ	ɮ																
spirant latéral	-	-	-	-	l				ɭ	ʎ	ʟ											
battu latéral	-	-	-	-	ɭ																	
occlusif nasal		m	ɱ		n				ɳ	ɲ	ɳ	ɳ	ŋ	ɴ								
<b>flux vélaire</b> (éjectives et implosives)																						
occlusif éjectif	pʼ			tʼ				t̪ʼ		cʼ		kʼ		qʼ								
fricatif éjectif	ɸʼ	fʼ		sʼ	zʼ	ʃʼ	ʒʼ	cʼ	ɟʼ	xʼ		χʼ		ʁʼ								
injectif	ɸ̰			ɬ̰						f̰		ɰ̰		c̰								
<b>flux glottal</b> (clics)																						
clie central	o		ǀ		ǃ					ǁ												
clie latéral	-	-	-	-	ǁ																	
<b>articulations multiples</b>																						
w : spirante labio-vélaire	ɰ : fricative labio-vélaire					ʎ : fricative post-alvéolo-vélaire					ɰ̰ : spirante labio-palatale											
gauche/droite : sourde/voisée													- : articulation jugée impossible			<i>italique</i> : symboles d'usage courant ne faisant plus partie de l'API						

©2005 Régis Lachaume, public domain



## Bibliographie

- Al-ani, S. (1970). *Arabic phonology*, Mouton.
- Al-Maqtari, S. (2002). *Les difficultés de prononciation du français chez les étudiants arabophones yéménites*, Thèse, université de Rouen
- Bertil M. (1944) *La coupe syllabique dans le système consonantique du Français*, *Acta Linguistica*, 4:1, 61-66
- Calliope (France) (1989). *La Parole et son traitement automatique*, [sous la dir.] J.P. Tubach ; préf. de Gunnar Fant Masson, Paris, Milan, Barcelone, Mexico
- Chiss, J.-L. (2021). *Le FLE et la francophonie dans le monde*.
- Landercy, A. & Renard, R. (1977). *Éléments de phonétique*, Didier, Bruxelles. 2<sup>e</sup> édition.
- Léon, P. R., & Léon, M. (1972). *Introduction à la phonétique corrective : à l'usage des professeurs de français à l'étranger*. [Paris], Hachette.
- Martinet, A. (2008). *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, (5<sup>e</sup> édition)
- Salam, F. (2012). *Espace acoustique et patrons coarticulatoires : les voyelles de l'arabe libyen de Tripoli en contexte pharyngalisé*. Univ. de Franche-Comté. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00911885>.
- Troubetzkoy, N. (1969). [Trad, par Cantineau. J, 1986]. *Principes de phonologie*, Klincksieck, Paris
- Straka, G. (1979). *Les sons et les mots : choix d'études de phonétique et de linguistique*, Klincksieck
- L'Encyclopædia Britannica Online ([www.britannica.com](http://www.britannica.com))
- L'Encyclopaedia universalis ( [www.universalis.fr/](http://www.universalis.fr/))
- Persee ([www.persee.fr](http://www.persee.fr))
- Science direct ([www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com))
- Trésor de la langue française au Québec ([www.tfq.ulaval.ca](http://www.tfq.ulaval.ca))
- Wikipedia <http://fr.wikipedia.org>



